

Homélie du 5ème dimanche de Carême-A



Lectures de la messe

Première lecture

« Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez » (Ez 37, 12-14)

Lecture du livre du prophète Ézékiel

Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Je vais ouvrir vos tombeaux
et je vous en ferai remonter,
ô mon peuple,
et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

Vous saurez que Je suis le Seigneur,
quand j'ouvrirai vos tombeaux
et vous en ferai remonter,
ô mon peuple !

Je mettrai en vous mon esprit,
et vous vivrez ;
je vous donnerai le repos sur votre terre.
Alors vous saurez que Je suis le Seigneur :
j'ai parlé
et je le ferai
- oracle du Seigneur.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8)

**R/ Près du Seigneur est l'amour,
près de lui abonde le rachat.** (Ps 129, 7bc)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Deuxième lecture

« L'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous » (Rm 8, 8-11)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

ceux qui sont sous l'emprise de la chair
ne peuvent pas plaire à Dieu.

Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair,
mais sous celle de l'Esprit,
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.
Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.

Mais si le Christ est en vous,
le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché,
mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts
habite en vous,
celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts
donnera aussi la vie à vos corps mortels
par son Esprit qui habite en vous.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Je suis la résurrection et la vie » (Jn 11, 1-45)

**Gloire à toi, Seigneur,
gloire à toi.**

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.
Celui qui croit en moi ne mourra jamais.

**Gloire à toi, Seigneur,
gloire à toi.** (cf. Jn 11, 25a.26)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
il y avait quelqu'un de malade,
Lazare, de Béthanie,

le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux.

C'était son frère Lazare qui était malade.

Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus :

« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit :

« Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples :

« Revenons en Judée. »

Les disciples lui dirent :

« Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

Jésus répondit :

« N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

Après ces paroles, il ajouta :

« Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

Les disciples lui dirent alors :

« Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

Alors il leur dit ouvertement :

« Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples :

« Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée,

Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Comme Béthanie était tout près de Jérusalem

- à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) -,

beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre,

tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus :

« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit :

« Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit :

« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection,
au dernier jour. »

Jésus lui dit :

« Moi, je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;

quiconque vit et croit en moi
ne mourra jamais.

Crois-tu cela ? »

Elle répondit :

« Oui, Seigneur, je le crois :

tu es le Christ, le Fils de Dieu,

tu es celui qui vient dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie,
et lui dit tout bas :

« Le Maître est là, il t'appelle. »

Marie, dès qu'elle l'entendit,
se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

Il n'était pas encore entré dans le village,
mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie
et la réconfortaient,
la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ;
ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.

Dès qu'elle le vit,
elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait,
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,
Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,

et il demanda :

« Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent :

« Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient :

« Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion,
arriva au tombeau.
C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit :
« Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du défunt, lui dit :
« Seigneur, il sent déjà ;
c'est le quatrième jour qu'il est là. »
Alors Jésus dit à Marthe :
« Ne te l'ai-je pas dit ?
Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, je te rends grâce
parce que tu m'as exaucé.
Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,
afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :
« Lazare, viens dehors ! »
Et le mort sortit,
les pieds et les mains liés par des bandelettes,
le visage enveloppé d'un suaire.
Jésus leur dit :

« Déliez-le, et laissez-le aller. »
Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait,
crurent en lui.

- Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BREVE

Évangile

« Je suis la résurrection et la vie » (Jn 11, 3-7.17.20-27.33b-45)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare,
envoyèrent dire à Jésus :
« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »
En apprenant cela, Jésus dit :
« Cette maladie ne conduit pas à la mort,
elle est pour la gloire de Dieu,
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.
Quand il apprit que celui-ci était malade,
il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.
Puis, après cela, il dit aux disciples :
« Revenons en Judée. »

À son arrivée,
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit :
« Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit :
« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection,
au dernier jour. »

Jésus lui dit :
« Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi
ne mourra jamais.

Crois-tu cela ? »

Elle répondit :
« Oui, Seigneur, je le crois :
tu es le Christ, le Fils de Dieu,
tu es celui qui vient dans le monde. »

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,
et il demanda :

« Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent :

« Seigneur, viens, et vois. »
Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient :
« Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :
« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion,
arriva au tombeau.
C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit :
« Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du défunt, lui dit :
« Seigneur, il sent déjà ;
c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe :
« Ne te l'ai-je pas dit ?
Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, je te rends grâce

parce que tu m'as exaucé.

Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,
afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit,
les pieds et les mains liés par des bandelettes,
le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit :

« Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait,
crurent en lui.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Frères et soeurs bien aimés dans le Seigneur,

Nous approchons de la fin du Carême. Les textes bibliques de ce dimanche nous laissent entrevoir la joie de Pâques, la victoire de la vie sur la mort. Nous sommes invités à participer à cette victoire en nous engageant au service de la paix et de la vie. Comme chaque année, la *Caritas* nous appelle à lutter contre les souffrances et les inégalités qui marquent notre monde. Nous le voyons bien, les pauvres sont de plus en plus pauvres et de plus en plus nombreux. L'actualité nationale est dominée par la violence, les conflits, la détresse de ceux qui fuient leur terre à la recherche d'un lieu de paix. Il ne se passe plus un seul jour au Cameroun sans que l'on entende parler de tuerie, d'agression et de vol avec agression, le mal semble avoir fait son nid au Cameroun. Il est important d'être attentifs aux cris de détresse d'où qu'ils viennent. La *Caritas* nous invite cette année à nous laisser toucher par les cris du monde et à les transformer en espérance partagée.

Pour ce combat, c'est vers le Seigneur que nous nous tournons. Les textes bibliques de ce dimanche voudraient nous y aider. Nous avons tout d'abord la première lecture qui nous ramène au quatrième siècle avant Jésus Christ. Le peuple d'Israël se trouve en grande détresse car il est déporté en terre d'exil. Mais le prophète Ézéchiël intervient pour raviver l'espérance des exilés. Dieu ouvrira le tombeau dans lequel ce peuple s'est englouti. Il le ramènera vers la terre d'Israël. Ce sera la victoire de la vie sur la mort. À travers ce texte biblique, nous avons déjà une approche de l'idée de résurrection.

Il y a un mot qui revient souvent dans l'Ancien Testament et dans l'Évangile : c'est le verbe "sortir". Nous découvrons un Dieu qui fait "sortir" son peuple d'Égypte ; il lui annonce qu'il le fera sortir de ses tombeaux : "Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez." L'Évangile nous parle également d'un Dieu qui "sort". Nous connaissons tous la parabole du semeur qui est sorti pour semer. Et nous n'oublions pas le maître qui sort pour embaucher jusqu'à la 11ème heure. Aujourd'hui, la *Caritas* nous invite à sortir de notre indifférence et de notre passivité. Comme au temps de Moïse, le Seigneur voit la misère de son peuple et il nous envoie pour le libérer de tout ce qui le détruit.

Dans la lettre aux Romains, l'apôtre Paul nous parle de l'Esprit qui nous fait sortir de l'emprise de la chair. Dans son langage, il s'agit des faiblesses de la condition humaine et du péché. Nous sommes appelés à vivre sous l'emprise de l'Esprit. À travers ce message, il nous renvoie à la vie divine qui est semée en nous. Elle est le gage de notre résurrection. C'est la vie qui l'emporte sur la mort. Nous

devenons de jour en jour plus attentifs, plus solidaires et généreux. Grâce à l'Esprit Saint, nous apprenons à ouvrir nos yeux, nos mains et notre cœur.

L'Évangile de ce dimanche nous fait assister à la sortie de Lazare de son tombeau. À travers ce geste extraordinaire, Jésus exprime pleinement son pouvoir sur la mort. Les disciples savent que cette montée vers Jérusalem est une marche vers la mort. Malgré leur incrédulité, il veut leur faire comprendre que cette route s'achèvera par la victoire de la vie.

De cet Évangile, nous devons surtout retenir la déclaration solennelle de Jésus : "Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra". Puis nous avons la réponse de Marthe : "Oui, Seigneur, je crois." En lisant cet Évangile, nous prenons conscience d'une réalité importante : ce n'est pas seulement Lazare qu'il faut sortir de son tombeau ; c'est l'humanité tout entière qu'il faut délivrer de la mort. Nous sommes tous appelés à sortir de notre égoïsme, notre indifférence, notre péché. Comme pour Lazare, le Seigneur nous dit à tous : "Viens dehors !"

Un simple retour à la vie ne fait que reculer l'échéance. Le Christ veut nous faire émerger à une autre vie. Il nous appelle à une vie nouvelle. Ce sera le triomphe de la vie sur la mort. C'est une vie qui ne passera pas. Mais avant toute chose, il nous faut entendre l'appel du Christ qui veut nous faire sortir de notre tombeau. Avec lui, c'est l'événement merveilleux de la victoire de la vie sur la mort. Nous sommes invités à vivre ce carême comme un passage vers une vie plus juste, plus solidaire, plus ouverte à Dieu et aux autres. Avec le Christ, nous pouvons toujours triompher de nos peurs et retrouver le courage et l'espérance de repartir en avant. C'est chaque jour qu'il nous faut ressusciter avec lui.

Aujourd'hui, le même Christ compte sur nous pour participer à cette œuvre de libération. Beaucoup de nos frères et sœurs sont un peu comme s'ils étaient enfermés dans des tombeaux. Nous pensons à tous ceux qui sont opprimés, sans travail, affamés ou malades. Nous croyons que le Seigneur peut ouvrir ces tombeaux-là. Mais nous savons aussi que sa parole et son action passent par nos engagements.

La Caritas nous lance un appel à transformer la clameur du monde en espérance. Il n'est pas acceptable que des hommes, des femmes et des enfants restent enfermés dans leur précarité. Le Christ nous apprend à écouter et à nous laisser toucher par leur souffrance. Il nous invite à ouvrir notre cœur, nos yeux, nos oreilles et nos mains. Les bandelettes qui entourent Lazare sont le symbole de notre égoïsme, de notre froideur et de notre indifférence. C'est de cela que Jésus veut nous libérer.

En appelant Lazare à venir dehors, Jésus s'adresse aussi à tous les hommes. Il les appelle tous par leur nom. Avec lui, la mort ne peut avoir le dernier mot. Elle est devenue un passage, une porte vers l'éternité. En ce jour, nous faisons nôtre la profession de foi de Marthe: "Je crois, Seigneur ; tu es le Fils de Dieu qui vient sauver le monde."